

## Poème 409 : Égorgement

Jets de sang  
— Pourpre  
Et chaud —  
Par à-coups,  
S'écoulent,  
D'un cou  
Tailladé...  
Ô corps  
D'homme  
Qui gît,  
À terre,  
Mourant.

Dans son cœur  
Qui se vide,  
Toujours plus,  
À chaque  
Jaillissement,  
Puisera-t-il  
Quelque force  
Pour pousser  
L'ultime cri,  
Sorti de sa  
Trachée  
Béante ?

Lui seul,  
Glaçant,  
Primal,  
À l'oreille  
De tous,  
Ferait  
Entendre  
L'effarement  
D'une âme  
Qui sombre  
Dans l'abîme  
Du Néant...

*Et dit : « Pourquoi ? »*

Poème écrit par **Philippe Parrot** © ( blog : [philippe-parrot-auteur.com](http://philippe-parrot-auteur.com) )

Le 21 novembre 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou

Philippe Parrot – Poème 409 : Égorgement

de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.